

camélias, des pétales qui ont le satiné d'une chair de femme, et dans cette verdure, des femmes jeunes, souriantes qui ont le ton rose de fleurs vivantes... Ne vous moquez pas de moi. Je deviens idyllique. C'est un bonheur !

“ Je n'avais même pas remarqué,—moi, barbare ! la grâce affinée et le joli visage triste de la petite fleuriste qui me servait. Je ne pensais qu'à Berthe, je ne voyais que Berthe et ses frissons d'or me dansant devant les yeux, je me disais qu'elle serait cent fois plus jolie que la petite Angèle si elle portait le costume de paysanne morlaque de la chanteuse d'opérette... ”

“ Angèle ! Justement un soir, dans le grand salon, nous feuilletions l'album de famille... Très mêlé, l'album ! Des militaires, des négociants, des volontaires d'un an, des tantes en parchemin, des oncles apoplectiques, un colonel d'artillerie, un ministre... Mais aujourd'hui presque tout le monde a un ministre dans son album de famille... Ça ne tire pas à conséquence... C'est comme autrefois le portrait d'un grand-père coiffé du bonnet à poil de la garde nationale... ”

“ En fermant l'album, Berthe me dit : “ J'en ai un plus drôle ! ” Elle va le chercher. Elle court. Ah ! quelle taille ! Elle l'apporte. Plein d'actrices, celui-là. Des chanteuses, des danseuses. Toutes les épaules de l'Opéra et tous les maillots de la danse. Et là, entre Théo et Judic, souriante, friponne, décolletée... la petite Angèle des Bouffes. “ N'est-ce pas que je lui ressemble ? ” me dit vivement Mlle Berthe. Comme cela, les yeux dans les yeux, à brûle-pourpoint, on devrait dire à brûle-cœur, car ces regards là, diables ; électriques, étincelants, volcaniques ! On se sent flamber quand on les subit.

“ Tout le monde me dit que je lui ressemble. ”

“ Et, prenant les attitudes de la petite Angèle, minaudant, clignant de l'œil, son petit doigt mordillé par ses dents de petit chien, elle se mit à fredonner, en imitant la chanteuse, d'opérette, les couplets du *Remontoir* :

Une poupée.

Une poupée.

Une poupée à remontoir.

Messieurs, trouvez mon remontoir.

“ Misère de moi ! Elle savait le répertoire des Bouffes, Mlle Brivard, fille de M. Brivard, notable commerçant et ancien président du tribunal de commerce. Je sortis, un peu suffoqué, ce soir-là, du salon blanc et or du boulevard Malesherbes. La petite Angèle et la petite Berthe se mêlaient étrangement devant moi et sautillaient gentiment comme deux poupées revêtues du même costume et, ma foi, plus j'avais et moins je savais si j'allais voir débiter, passage Choiseul, Mlle Brivard ou épouser devant une écharpe tricolore la blonde petite Angèle des Bouffes !

“ Tout justement je repassais devant le magasin de fleurs où j'entrais chaque soir, régulièrement. On allait fermer ; mais entre les touffes d'azalées, par dessus les énormes bouquets en montre, les corbeilles dorées, entre les grandes feuilles vertes des caoutchoucs qui luisaient comme vernies par la pluie, j'aperçus, achevant un bouquet, et jolie dans sa petite robe noire, avec un col plat qui faisait ressortir la pâleur de sa tête brune, la petite fleuriste qui, tous les jours depuis deux semaines, me tendait le même bouquet, avec le même sourire, un sourire poli, tendre, un peu triste, que je ne voyais pas... ”

“ Et je restai là, regardant. Elle était adorable, mon amie la fleuriste. Ses cheveux noirs, plaqués sur son front, lui donnaient, avec son profil droit, l'air d'une médaille antique. Il y a de ces têtes à Arles Maie, suis-je niais ! il y en a à Paris aussi, car c'était une Parisienne, et fine, et élégante, et douce, avec du piquant, du montant... Sous le bec de gaz où elle travaillait, ses doigts tournaient et retournaient un bouquet de roses qu'elle composait comme on doit composer un sonnet. Je ne voyais que sa main blanche. Ah ! la jolie main ! Et aristocratique, je vous prie ! Et je contemplais cette main, moi, moi qui, boulevard Malesherbes, là-bas, dans le salon blanc et or, m'apprétais à en demander une autre !... ”

“ Le lendemain (je vous passe le compte-rendu de mes rêves et de mon insomnie, une insomnie où je voyais des fleuristes qui avaient l'air des vierges et des jeunes filles qui dansaient des ballets d'opéra, en costumes morlaques, sur l'air du *Remontoir*), le lendemain nous devions aller